

C'est dur de manquer de père

De vivre avec la moitié des repères

C'est dur de perdre les siens

C'est dur de grandir une grenade dans la main

C'est dur de manquer d'amour

Ou même d'argent par les temps qui courent

C'est dur de croire quand le corps nous échappe

Et que l'âme n'attend que sa fin

Mais le mal est surfait

Il ne gagnera jamais

On doit le croire sans le voir

Si on tient encore à rêver

Je ne sais rien de demain

Et encore moins du lendemain

Mais il faudra croire qu'on sera

Tout ce qu'on espère et même au-delà

Je ne sais rien de demain

J'ai jamais su lire les mains

Mais il faudra croire qu'on saura

Foncer dans les murs pour voir au-delà

C'est dur de se dire adieu

C'est plus dur quand on est amoureux

C'est dur d'espérer qu'on nous aime

Quand tous ceux qu'on connaît se séparent

C'est dur de penser pouvoir changer le monde

Quant à Abidjan à Bagdad tout s'effondre

C'est dur de voir le bon dieu

Quand on voit ce qu'on fait

En son nom parce qu'on croit

Le mal est surfait, il ne gagnera jamais

On doit le croire sans le voir

Si on tient encore à rêver